

Les liens entre l'Eglise du Puy et l'Eglise de Lyon étaient si anciens et si intimes, comme nous avons eu occasion de le dire dans notre ouvrage ; l'Eglise du Puy avait été si particulièrement informée de notre Jubilé, elle avait été si spécialement invitée à y prendre part, qu'il ne se pouvait pas qu'elle n'y eût envoyé bon nombre de ses enfants.

Aussi notre déception avait-elle été grande de ne rien trouver dans ses archives ni dans les nôtres, qui se rapportât à ce grand événement.

Les chroniqueurs, d'autre part, étaient muets ; les historiens silencieux.

Voici enfin la preuve faite. Non point pour la ville du Puy elle-même, mais, ce qui est plus concluant encore, pour une paroisse foraine, celle du Brignon, petite commune située à 16 kilomètres du Puy.

M. l'abbé Payrard, curé de Cayres, chef-lieu de canton sur les limites duquel se trouve le Brignon, publie en ce moment, dans l'*Echo du Velay*, le *diarium* d'un curé du Brignon, M. Aulanier, pasteur de cette paroisse de 1638 à 1692.

C'est là, au milieu de remarques de tout genre et de récits de toute nature, que se trouve consigné le renseignement que nous cherchions.

Comme beaucoup de ses collègues, le curé Aulanier notait, au jour le jour, ce qu'il voyait, ce qu'il entendait, ce qu'on lui rapportait. Son journal est une chronique fidèle, autant que pittoresque, des moindres événements d'alors.

Or voici ce que, à la date des 22, 23 et 25 juin, il dit de notre grande fête.

A la date du 22 juin :

« Ce jour, le curé du Brignon vint au Puy, chez M^e Bar-